ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: *6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU

MAXIMUM HIER 26
MINIMUM (NUIT) ..... 4 sous 0
A 8 H. CE MATIN 0

26e Année No 57 — OTTAWA JEUDI 10 MARS 1938 — Le numéro: 3 sous

LE CABINET DE CAMILLE CHAUTEMPS DÉMISSIONNE

Léon Blum consent à former un ministère

Chautemps demandait le pouvoir pour réorganiser les finances et réduire les dépenses du gouvernement.

UNE CRISE POLITIQUE

La cause directe de la démission du cabinet a été l'opposition des socialistes, qui l'appuyèrent cependant au parlement.

EDOUARD HERRIOT

PARIS, 10 — P. A.) — Le premier ministre Camille Chautemps a démissionné aujourd'hui, parce qu'il n'a pu obtenir du parlement le pouvoir de réorganiser les finances françaises et de réduire par décrets les dépenses du gouvernement.

Chautemps a déclaré à la Chambre qu'il désirait obtenir des pouvoirs de gouverner par décrets, parce que les rumeurs persistantes de changements ministériels avaient privé son gouvernement de toute liberté et de tout pouvoir. Il fait remarquer que la crise qui amena la chute de son cabinet était essentiellement politique plutôt que financière, et il ajouta: Si on nous accorde les pleins pouvoirs nécessaires, ce gouvernement pourra encore se maintenir au pouvoir.

(P.C. - Havas)

PARIS, 10. — Le chef socialiste Léon Blum a consenti cet après-midi à essayer de former un cabinet, en remplacement de celui de Chautemps, démissionnaire. S'il y réussit, conformément aux vues exprimées par son parti, le cabinet comprendra des communistes pour la première fois dans l'histoire de France. Blum fut chef du premier gouvernement du front populaire, qui tomba en juin dernier, après un an de pouvoir.

En annonçant qu'il acceptait l'invitation du président Lebrun, M. Blum se déclara déterminé à aller jusqu'à l'extrême limite pour former un ministère.

Le premier ministre affirma que le trésor était en bon état, malgré la perspective d'un déficit budgétaire d'environ $400.-000.000, dû aux dépenses pour armements. La faiblesse du franc, dit-il, n'est que transitoire.

L'opposition des socialistes, qui lui accordèrent leur appui au parlement, a été la cause immédiate de sa démission.

Le premier ministre démissionnaire et ses collègues sont sortis brusquement de la chambre des députés, à la fin du discours de Chautemps, pour remettre leur démission au président Lebrun. Le président de la chambre, Edouard Herriot, suspendit la séance avant qu'Albert Sérol, chef du groupe socialiste, eût pu répondre à Chautemps. Les députés disent que sa réponse aurait été la répétition du refus des socialistes d'accéder aux demandes de Chautemps.

Le président Lebrun, Herriot et Jules Jeanneney, président du sénat, ont entrepris la tâche de trouver un nouveau premier ministre. On croit que Herriot sera appelé à former un ministère d'union nationale comprenant autant de partis que possible.

Près des Champs Elysées, il y eut une escarmouche pendant laquelle plusieurs personnes furent blessées. Les troubles éclatèrent entre les nationalistes rivaux, les membres du parti social français du colonel François de la Rocque et les membres de la fédération républicaines de Louis Marin.

Des délégations d'ouvriers affluèrent aux bureaux de Chautemps, pour présenter des pétitions lui demandant de continuer ses réformes sociales. Ce fut sur cette question que les parties de l'aile gauche, non représentés dans le cabinet mais qui l'appuyèrent en chambre, refusèrent de se ranger du côté de Chautemps quand il demanda des pouvoirs de gouverner par décrets. Chautemps nia qu'il voulût faire cesser la réforme spéciale, affirmant qu'il ne désirait que modifier certaines parties du programme, telles que les pensions de vieillesse et la semaine de 40 heures. Il demanda des pouvoirs par décrets pour faire face à la chute du franc et demander de nouveaux fonds pour fins de défense. Ce fut sur la même question que tomba le cabinet Blum en juin 1937.

Le franc a subi une forte baisse après la démission du ministère, mais, les transactions furent peu nombreuses. Les premières cotes ont été de 31,80 au dollar, et mercredi à la fermeture le franc était de 31,33 au dollar.

En donnant sa démission sans vote en chambre, Chau-

Suite à la 12ème page

L'OPPOSITION DES NAZIS À SCHUSCHNIGG

(Presse associée)

VIENNE, 10.— Des combats de rues pendant lesquels au moins 40 hommes furent blessés et plusieurs autres arrêtés ont éclaté aujourd'hui à Vienne et à Graz, à la suite de la campagne contre le plébiscite de dimanche. Les nazis en sont venus aux mains dans les deux villes avec les membres du front de la patrie, parti du chancelier von Schuschnigg.

VIENNE, 10.— Les nazis autrichiens ont entrepris une campagne contre l'appel du chancelier von Schuschnigg, demandant au peuple de voter sur la question de savoir si ce sera lui ou Hitler qui dominera en Autriche.

Les nazis sont offusqués de ce qu'ils n'ont pas été avertis plus tôt qu'un plébiscite se tiendrait dimanche, et aussi parce que les citoyens de moins de 24 ans ne pourront voter. Les jeunes gens semblent les plus intéressés au mouvement naziste.

Des affiches nazistes ont été posées sur les murs de Vienne ce matin et on fait des parades. Les désordres ont été légers mais on craint de plus graves incidents.

Les nazis ont conféré au cours de la nuit et ce matin, et avec eux se trouvait le ministre de l'intérieur aux tendances nazistes. Arthur Seyss-Inquart. La rumeur qu'il allait démissionner n'est cependant appuyée par rien d'authentique.

Von Schuschnigg a annoncé de façon dramatique le vote national, dans le but d'affermir sa force dans sa lutte pour l'indépendance de son pays, dans un discours prononcé hier devant les ouvriers d'Innsbruck. Je veux savoir, dit-il, si le peuple autrichien désire que l'Autriche soit indépendante, sociale, chrétienne, unie et sans parti.

Dans un autre discours, le chancelier déclara que l'Autriche serait fidèle aux engagements pris à Berchtesgaden, mais qu'elle n'accorderait pas d'autres concessions.

"La revanche de Maria Chapdelaine"

Photo prise à l'occasion de la soutenance d'une thèse de M. Louvigny de Montigny devant la faculté de lettres de l'Université de Montréal. On voit ici, de gauche à droite, Mgr Olivier Morault, recteur de l'Université de Montréal, M. Louvigny de Montigny, M. le chanoine Emile Chartier, vice-recteur de l'Université de Montréal, et le R. F. Bernard. Après avoir brillamment soutenu que le type Maria Chapdelaine est le type le toutes les Canadiennes françaises, parce qu'elle incarne les qualités qui distinguent nos femmes, et après avoir proclamé que ce roman de Louis Hémon est un chef d'oeuvre de littérature, à cause de la finesse de ses observations et de la profondeur de sa psychologie, on a décerné à M. de Montigny le titre de docteur ès lettres de l'Université de Montréal en présence du secrétaire général de l'université, M. Edouard Montpetit, qui composait le jury avec M. le chanoine Chartier et le R. F. Bernard, de M. le sénateur Raoul Dandurand, de M. le ministre de France, de M. René Turck, etc.

IL DEMISSIONNE

CAMILLE CHAUTEMPS, premier ministre de France, remet sa démission au président Lebrun.

ÉVASION DE 3 PRISONNIERS

DU PENITENCIER DE STONY MOUNTAIN, MANITOBA

(Presse canadienne)

STONY MOUNTAIN, Manitoba, 10. — Trois prisonniers purgeant de longues sentences au pénitencier local se sont évadés ce matin en escaladant les murs, par un brouillard. Ce sont: Arthur Wirch, condamné à six ans pour vol de banque; Frank Ehuro, condamné à huit ans pour irruption dans des magasins; Jack Hilderman, condamné à dix ans pour vol à main armée.

Les fonctionnaires du ministère de la Justice ont déclaré aujourd'hui qu'ils ont appris que trois prisonniers se sont échappés du pénitencier de Sony Mountain, Manitoba. Toute la police de la région est à leur recherche.

Les dossiers du ministère de la Justice montrent que les trois prisonniers ont un passé criminel. Les trois prisonniers sont Arthur Wurch, Frank Shura et Jack Hilderman.

LA CRISE POLITIQUE DE L'AUTRICHE RETARDE LES POURPARLERS DE PAIX

Les négociations anglo-italiennes ont été suspendues par le grand conseil fasciste d'Italie. Un accueil froid est fait en Grande-Bretagne à la demande de ses colonies par l'Allemagne. Von Ribbentrop est arrivé à Londres.

(Presse Associée)

LONDRES, 10.—On croit que les troubles politiques de l'Autriche retarderont pour le moment la mise à exécution des plans de la Grande-Bretagne, relativement à une prompte solution de la question européenne, au moyen d'un accord de paix et spécialement d'une entente avec l'Allemagne.

Von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, et Lord Halifax, ministre des affaires étrangères de Grande-Bretagne, ont entamé aujourd'hui des pourparlers préliminaires. On croit ici cependant que les relations austro-allemandes devront être stabilisées avant qu'on en vienne à quelque chose de concret.

La demande de ses colonies par l'Allemagne n'a reçu ici qu'un accueil guère favorable. On croit que Chamberlain et Ribbentrop discuteront la question vendredi. Trente manifestants crièrent: Dehors, Ribbentrop! à son arrivée ce matin au ministère des affaires étrangères. Le ministre les ignora, et les agents de police les calmèrent.

La question autrichienne consiste à savoir si les pays de langue allemande seront unis un jour. C'est ce qu'espèrent les nazis tant autrichiens qu'allemands. Hitler a fait connaître sa détermination de protéger les Allemands en quelque lieu qu'ils soient, si nécessaire, en Tchécoslovaquie et dans d'autres pays d'Europe.

On craint en Grande-Bretagne que l'agitation naziste en Autriche et ailleurs ne donne suite à de graves conséquences et ne contribue à la continuation de la situation déjà intense.

Les négociations angio-italiennes ont été interrompues aujourd'hui à une assemblée du grand conseil fasciste d'Italie. Il est probable que le conseil annoncera aussi que le parlement italien sera aboli pour être remplacé par une chambre d'unités du parti fasciste, de sorte que le peuple puisse être représenté, conformément à ses catégories économiques.

AU SENAT

La situation du réseau ferroviaire national

Le sénateur Dandurand parle en marge de la résolution Beaubien. — Un grave problème.

L'honorable Raoul Dandurand, leader du gouvernement au Sénat, a repris hier après-midi le débat sur la résolution de l'hon. C.-P. Beaubien, conservateur de Montréal, demandant qu'action soit prise relativement à la situation de notre réseau ferroviaire national.

Cette résolution demande que le gouvernement "soit instamment prié de régler la question des chemins de fer au Canada afin de mettre un terme aux pertes désastreuses qu'occasionnent chaque année au Dominion les Chemins de fer nationaux du Canada, et qui se chiffrent déjà à plusieurs milliards de dollars."

Le sénateur Dandurand fait remarquer qu'en dépit du chômage et de la sécheresse, les finances fédérales sont en excellent état. Notre commerce d'exportation a augmenté considérablement, bien qu'il reste encore à régler ce grave problème que posent nos chemins de fer.

Suite à la 5ème page

Les nationaux repoussent les troupes du gouvernement

La campagne du général Franco sur le front d'Aragon semble devoir être couronnée de succès. Les troupes nationales s'avancent de plus en plus vers la côte de la Méditerranée.

(Droit réservés 1938 par l'agence Havas)

(P.C.-Havas)

DAROCA, sur le front d'Aragon, Espagne, 10.— Les troupes nationales s'avancent de plus en plus vers la Méditerranée, dans leur offensive sur le front d'Aragon, laquelle a barré la route Belchite-Vivel del Rio et enfoncé les lignes du gouvernement en trois endroits.

Des nouvelles reçues à Daroca le second jour de la grande ruée du général Franco, entre Saragosse et Téruel, disent que les troupes ont reculé les lignes du gouvernement à une distance moyenne de huit milles, les troupes du gouvernement ont été repoussées de onze milles.

Les lignes de Franco sont maintenant à environ 100 milles à l'ouest de la côte méditerranéenne de la province de Tarragone, entre les provinces de Valence et de Barcelone.

Les nationaux menacent Belchite, au sud-est de Saragosse et d'autres importants villages et villes dans l'est de la province de Saragosse et aux environs de Téruel.

(Le ministère de la défense de Barcelone admet que les insurgés ont occupé cinq positions stratégiques).

(Des aviateurs nationaux ont jeté la terreur en arrière des lignes, dans l'est de l'Espagne, où ils ont fait des randonnées au-dessus de Reus et de Tolosa, province de Tarragone, et de Hijar, au nord-est de Téruel. Un hôpital à Hijar a été détruit et 105 personnes ont été tuées).

HISTOIRE DE FRANCE

Nous reprenons aujourd'hui la série illustrée "Histoire de France", interrompue le 31 janvier dernier.

Nous en étions à la quatrième bande de la 45e leçon, que nos lecteurs trouveront à l'intérieur du journal.

PROPOSITIONS ALLEMANDES À L'ANGLETERRE

VON RIBBENTROP, MINISTRE DES AFFAIRES ETRANGERES D'ALLEMAGNE, AURAIT FAIT CINQ PROPOSITIONS.

(Presse Canadienne)

LONDRES, 10. — Les pourparlers anglo-allemands ont été entamés aujourd'hui. Pendant deux heures et demie, von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères d'Allemagne, parla de problèmes anglo-allefands avec Lord Halifax, secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne. Des manifestations accueillirent l'arrivée du ministre allemand. On cria: Dehors, Ribbentrop! . . . Rarement on vit tant d'agents de police réunis. Une automobile de la police précéda celui de Ribbentrop en se rendant à l'ambassade allemande.

On dit que von Ribbentrop a fait les propositions suivantes:

1.—La cessation de commentaires défavorables à l'Allemagne par les journaux anglais.

2.—La promesse anglaise de ne pas toucher à l'alliance entre Rome et Berlin.

3.—La reconnaissance du droit de l'Allemagne à ses colonies.

4.—La sympathie de la Grande-Bretagne envers les Allemands demeurant en dehors de l'Allemagne.

5.—La reconnaissance du droit de l'Allemagne à se protéger contre le bolchévisme.

LE TRANSPORT FERROVIAIRE EST SUSPENDU

PAR LES JAPONAIS SUR LE CHEMIN DE FER DE LUNGHAI

(Presse associée)

SHANGHAI, 10.— Les Japonais qui ont traversé le fleuve Jaune, à 25 milles à l'ouest de Tcheng-Tchéou ont réussi aujourd'hui à suspendre le transport sur le chemin de fer de Lunghai.

Les Chinois avouent que les Japonais ont réussi à couper le chemin de fer et disent que la lutte se continue acharnée et qu'ils cherchent à tailler en pièces l'unité japonaise qui s'avance.

Les Japonais ont établi une base sur la rive sud du fleuve Jaune.

BOMBES JAPONAISES

HANG-KEOU, Chine, 10.— Des bombes japonaises ont brisé des vitres de la maison de Mlle Bessie Reid, autrefois de Kingston, Ont., dans une randonnée au-dessus de Tcheng-Tchéou, centre de chemin de fer stratégique de la province de Hou-Nan, sur la rive sud du fleuve Jaune. Deux bombes tombèrent à 15 pieds de la maison mais ne l'atteignirent pas.

22 PÊCHEURS SONT SAUVÉS

(Presse canadienne)

PORT BURWELL, Ont., 10.— Un drame sur les grands lacs a eu un heureux dénouement aujourd'hui. Vingt-deux pêcheurs sont sains et saufs dans le port, après avoir lutté pendant une semaine avec la glace du lac Erié. On fait des préparatifs pour sauver cinq autres hommes encore cernés par les glaces et qui sont à bord du remorqueur Morgan.

Les 22 hommes ont été ramenés au port par le remorqueur Finglo. Le Dover Clipper, qui transporta du charbon sur le Finglo, est aussi arrivé. Sur le Finglo se trouvaient entre autres William Martin et son fils Cecil, qui furent cinq jours sans vivres.

M. Norman Rogers lance un appel à tout le pays

Il demande qu'on mette fin, une fois pour toutes, aux différends d'ordre constitutionnels.

LA RESOLUTION BOULANGER

L'hon. Norman Rogers, ministre du travail, a lancé, hier après-midi, à la Chambre des Communes, un appel à tout le pays, demandant que l'on mette fin, une fois pour toutes, aux disputes entre les gouvernements du Dominion et des provinces au sujet des responsabilités constitutionnelles.

Il montra que même le plus zélé partisan du provincialisme n'oserait proposer que le Canada dévie de ses destinées nationales. "On ne trouvera pas la solution à ce problème", expliqua-t-il, "en obligeant le fédéral et le provincial à céder respectivement du terrain".

"On devra agir en sorte", dit-il, "que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux puissent accomplir leur tâche propre en obtenant les revenus nécessaires à cette fin, prélevés au moyen d'impôts".

Le ministre du travail parla ainsi en marge d'une résolution de M. Oscar Boulanger, député libéral de Bellechasse. Ce dernier proposa que le fédéral cesse de contribuer aux travaux publics qui sont de la juridiction exclusive des provinces. Il préconisa un gouvernement central puissant, capable de sauvegarder l'unité nationale, tout en laissant aux provinces les responsabilités qui leur incombent en vertu de la constitution.

PARTAGE D'OPINION

M. Rogers, tout en montrant que le gouvernement ne pouvait accepter la résolution de M. Boulanger, partagea en partie les vues de ce dernier. Et, à la fin de la séance, le parlementaire de Bellechasse retira sa résolution.

"Accepter une telle proposition", souligna M. Rogers, "signifierait le chambardement immédiat d'arrangements conclus pour les services sociaux, tels que l'assistance-chômage, les pensions de vieillesse et les pensions aux aveugles".

"La pratique des octrois de secours de la part d'Ottawa, a commencé depuis la guerre", continua le ministre. "L'expérience a démontré la faiblesse d'un tel système. Il implique le principe vicieux de la double responsabilité, celle du Dominion qui fournit l'argent, et celle de la province, qui le dépense".

"Rien", ponctua-t-il, "n'a plus retardé l'adoption d'une procédure raisonnable pour amender la constitution que la soumission du fédéral aux demandes des provinces qui veulent que nous assumions des responsabilités financières mais sans pouvoirs administratifs".

LA COMMISSION ROWELL

"Peut-être qu'une fois que la commission Rowell aura terminé son travail", montra-t-il, "pourra-t-on trouver un mode d'amendement de la constitution ainsi que de rajustement des pouvoirs d'impôt et des responsabilités pour les services sociaux. La chose devra venir tôt ou tard".

"Sauf le maintien des droits des minorités au point de vue de la langue et de la religion, je ne vois pas pourquoi", continua-t-il, "on ne pourrait modifier la constitution canadienne selon les nécessités de l'heure. Tous s'accordent à la sauvegarde des droits des minorités et s'objectent à ce qu'on change une virgule à la constitution à ce sujet".

Le ministre du travail se fit alors l'avocat d'une méthode plus facile d'amendement de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. "Il devrait être possible", dit-il, "de transférer une juridiction des provinces au Dominion et vice versa sans l'obligation d'obtenir le consentement unanime des législatures".

Outre M. Boulanger, qui préconisa le retour à l'idéal des Pères de la Confédération, qui voulait un gouvernement central fort, autonome et non l'esclave des provinces, les autres orateurs furent MM. T.-L. Church, député conservateur de Toronto-Broadview, et M. Walter Kuhl, député créditiste de Jasper-Edson.

LA RESOLUTION BOULANGER

M. Boulanger, en proposant un changement dans le système actuel des contributions fédérales pour les travaux publics des provinces, présenta la résolution suivante: "De l'avis de cette Chambre, pour se conformer à la constitution, pour

Suite à la 9ème page

Fin heureuse de leur randonnée

(P. Can. — Havas)

PARIS, le 10. — La randonnée transasiatique de deux scouts de France s'est terminée victorieusement à Hanoï.

Partis de Vogelsang en Hollande, à l'issue du grand jamboree scout de l'été dernier, Guy de la Rigauderie et Roger Drapier ont couvert à bord d'une petite automobile de série plus de 22.000 kilomètres, à travers des terrains et des climats les plus divers d'Europe et d'Asie. Par l'Europe centrale et les Balkans, ils gagnèrent d'abord Constantinople, traversèrent l'Anatolie, la Syrie, l'Irak, la Perse, l'Afghanistan, les Indes, la Birmanie et le Tonkin en un peu plus de six mois. Le voyage, s'il fut heureux, ne fut pas sans histoire. Les jeunes gens, qui appartiennent à la grande fédération catholique française, connurent en particulier les plus grandes difficultés pour faire franchir à "Jeannette" — c'est le nom de leur voiture — les marais du delta du Gange. Mais c'était la dernière épreuve, et ils couvrirent les dernières étapes à travers la forêt tropicale de Birmanie et les brousses du Tonkin avec la plus grande rapidité.

TORONTO, 10. — Il a fait beau dans toutes les provinces et la température a été en-dessous de la normale dans l'est du Canada, et il a fait un peu plus doux dans le Manitoba et la Saskatchewan. La pression est élevée depuis les grands lacs jusqu'aux provinces maritimes et dans la plus grande partie des états de l'ouest. Une perturbation concentrée ce matin au large du cap Hatteras gagnera probablement le nord-est.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Beau aujourd'hui et vendredi, modérément froid ce soir.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 24; Aklavik, 14 sous zéro; Simpson, 10; Smith, 4 sous zéro; Prince-Rupert, 38; Victoria, 40; Kamloops, 30; Jasper, 26; Calgary, 30; Edmonton, 26; Prince-Albert, 20; Churchill, 2 sous zéro; Winnipeg, 24; Moosonee, 10 sous zéro; S. S. Marie, 4 sous zéro, London, 18; Toronto, 22; Kingston, 16; **Ottawa, zéro;** Montréal, 16; Doucet, 30 sous zéro; Québec, 4; Saint-Jean, 12; Moncton, 3 sous zéro; Fredéricton, 2 sous zéro; Halifax, 14; Charlottetown, 4; Détroit, 2; New-York, 32; Miami, 74; Los Angeles, 54; Bermudes, 60; Londres, 47; Paris, 45.

Courrier transatlantique

Sur le Duchess of York, via Halifax, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 10 mars.

Sur le Bremen, via New-York, fermeture à 2 h. 30 p.m., le 10 mars.

Sur le Paris, via New-York, fermeture à 2 h. 30, le 11 mars.

Sur l'Antonia, via Halifax, fermeture à 2 h. 30, le 11 mars.

Sur le Lady Rodney, via Halifax, pour la Jamaïque, fermeture à 10 h. 30 p.m., le 15 mars.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Duch. York	Saint-Jean	Liverpool
Queen Mary	N.-Y.	Southampton
Statendam	Curaçao	N.-Y.
Scythia	Cobh	N.-Y.
Andania	Plymouth	N.-Y.
Britannic	Curaçao	N.-Y.
Normandie	Southampton	N.-Y.

DEPARTS

Navires	de	pour
Drottningholm	Gothenbourg	N.-Y.
Bremen	Cherbourg	N.-Y.
Volendam	Southampton	N.-Y.

AU PARLEMENT DE TORONTO

Violente sortie de M. Roebuck contre les nouveaux contrats de fourniture d'électricité

(Presse canadienne)

TORONTO, 10. — Le gouvernement a confié à l'honorable M. Houck, vice-président de la Commission de régie de l'électricité, le soin de répondre à la critique serrée de la politique d'électricité du gouvernement, que M. Arthur Roebuck, ancien Procureur général et ancien membre de la Commission de l'Hydro, a laissé tomber hier, sur la tête de ses anciens collègues du cabinet Hepburn. L'ancien ministre, qui se démit à la suite d'un différent de principe avec son chef, sur la question de la grève d'Oshawa, en particulier et du Comité d'organisation industrielle, a accusé le premier ministre de volte-face et a avoir trahi sa propre pensée sur toute la question de l'électricité. Il affirma que le gouvernement a "capitulé revisant les contrats cancellés en 1935".

M. Roebuck a été réélu avec l'étiquette libérale en octobre dernier mais il n'a pas assisté aux caucus du parti depuis sa démission du cabinet. Hier, il a accusé le gouvernement de s'être rendu à la "rapacité des compagnies de Québec". Il dit que le gouvernement leur a fait un cadeau de plusieurs millions parce qu'il n'a pas eu le courage d'affirmer qu'il est maître chez lui.

La Chambre a aussi entendu M. George Challies, ancien ministre conservateur, réclamer l'aménagement du Saint-Laurent. M. Challies a déclaré que jamais le moment ne fut aussi propice, M. Mackenzie King et le Président Roosevelt étant favorables tous les deux au projet. L'Ontario a des ressources d'énergie suffisantes pour jusqu'en 1946, mais le Saint-Laurent semble la source d'énergie la plus logique pour l'avenir.

Trois ans après son discours mémorable, qui dura neuf heures, sur les contrats passés par l'ancien gouvernement conservateur qu'il condamna avec vigueur, M. Roebuck a repris son rôle de champion de la propriété publique de l'électricité. Il condamna cette fois les nouveaux contrats passés par le gouvernement de M. Hepburn. Un premier contrat fut passé par la Commission dès le début de l'an dernier, avec l'Ottawa Valley. En décembre dernier, M. Hogg, le nouveau président de la Commission, annonçait que celle-ci avait passé de nouveaux contrats avec les autres compagnies québécoises.

Ce ne fut jamais un secret, dit M. Roebuck, que "le docteur Hogg a toujours été sympathique aux compagnies". Il dit que M. Hogg acceptait les prévisions sur lesquelles avaient été basés les contrats passés en 1922, et il ajouta que le nouveau président de la Commission

Suite à la 12ème page

SESSION DE QUEBEC

Le débat sur le budget s'est terminé hier soir

QUEBEC, 10.— Le débat sur le budget est terminé à l'Assemblée législative. La motion de M. Martin B. Fisher, trésorier provincial à l'effet que la Chambre se forme en comité des voies et moyens, a été adoptée à la fin de l'après-midi d'hier. On a ensuite commencé l'étude des résolutions relatives au bill ayant pour objet d'établir une école d'agriculture dans la ville de Nicolet. Mais comme on n'était pas très avancé à six heures, le comité plénier dut se contenter de rapporter progrès. Et la Chambre s'ajourna à cet après-midi.

Les orateurs qui ont parlé hier sur le budget sont MM. Frank Pouliot, député de Missisquoi, qui a terminé un discours commencé la veille, M. Georges Dansereau, député libéral d'Argenteuil, qui en était à son premier discours en Chambre depuis son élection, M. Grégoire Bélanger député ministériel de Dorion, M. Léon Casgrain, député libéral de Rivière-du-Loup, et M. C.-A. Bertrand, député libéral de Laurier.

Ces discours n'ont pas apporté beaucoup de nouveau en ce qui concerne la situation financière de la province. On a surtout vanté ou critiqué l'administration provinciale d'une façon générale.

Notons cependant un incident qui a amusé l'opposition. Au début de la séance, le gouvernement avait répondu à quelques interpellations inscrites au feuilleton de la Chambre, dont l'une par le député de Rivière-du-Loup, M. Casgrain demandait si M. Louis-Philippe Rioux, avocat de Savabec, frère du sous-ministre de l'agriculture, était à l'emploi de l'Office du crédit agricole quand il a été nommé, quelles sont ses fonctions, s'il a donné son opinion juridique sur la validité des titres en ce qui concerne les prêts consentis dans le comté de Matapédia. A ces questions, M. Bona Dussault, ministre de l'agriculture, répondit par un "non" catégorique.

Or, pendant le discours qu'il a prononcé sur le budget, M. Casgrain a donné lecture d'une déclaration assermentée du gérant de l'Office du crédit agricole produite devant la Cour supérieure de Rimouski dans un procès où M. L.-P. Rioux était le défendeur. Une saisie-arrêt ayant été prise contre M. Rioux, M. Paul Comtois avait été appelé à déclarer quelle somme devait l'Office au défendeur. Or, cette déclaration de M. Comtois est à l'effet que M. Rioux était à l'emploi de l'Office qui lui devait, à la date de la saisie, une somme de $116.50.

M. Casgrain donna aussi lecture du plaidoyer produit par M. Rioux dans lequel il affirme qu'il est fonctionnaire public et qu'à ce titre son salaire est insaisissable.

Le bill 37, intitulé "loi relative à l'établissement d'un école d'agriculture à Nicolet", dont la Chambre étudia les résolutions après la fin du

Suite à la 5ème page

Chronique du Congrès eucharistique de Québec

Le Comité général du Congrès eucharistique de juin prochain a bien voulu ratifier le projet du Comité des Jeunes, projet ambitieux et neuf la mise à la scène, sur l'immense plateau des plaines d'Abraham, du "Mystère de la Messe", de Calderon, adaptation d'Henri Ghéon.

Il y aura de ce mystère deux représentations: l'une pour les enfants, le vendredi, 24 juin, dans l'après-midi; la seconde, le samedi soir, 25 juin, pour la jeunesse féminine et masculine. Le grand public sera d'ailleurs admis à l'une et à l'autre de ces représentations.

UNE REALISATION INSPIREE DU MOYEN-AGE, SIECLES DE FOI

C'est Henri Brochet, le disciple le plus pur de Ghéon qui soulignait avec joi l'appel chaque jour plus précis que l'on fait, en Europe, à l'art dramatique chrétien dans les plus solennelles manifestations de vie catholique.

Suite à la 5ème page

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

331—

J. GILLE FILS succéda à son père en 1789. Très habile graveur, avec la collaboration de Fagnon, il se livra à la difficile taille des poinçons de plusieurs séries d'écritures, du corps 12 au corps 120. Ses coulées semblent sorties de la main d'un très habile calligraphe. Son spécimen in-folio, publié en 1808, est somptueux.

98, rue Georges, Ottawa — Téléphone: 6-0514

Aventure peu banale d'un automobiliste qui descend à la gare du chemin de fer

M. Russell Robertson, 49 ans, 159 avenue Belmont, n'a pas peur des "chars". Non seulement il ne les craint pas aux traverses à niveau, ce qui est assez ordinaire, mais il pousse la bravoure à un degré tel qu'il n'hésite pas à venir leur lancer un défi sur leur propre terrain.

Revenant de Hull, par le pont Interprovincial, hier soir, M. Robertson, par inadvertance, s'engagea sur les voies ferrées qui courbent à cet endroit, pour venir à la gare Union, et ne s'aperçut qu'après-coup, qu'il était sur un viaduc. Il tenta en vain de revenir sur ses pas, mais la voiture trouvait gaie l'aventure et refusa net. Robertson se vit donc forcer de continuer. Malgré l'espace entre les dormants, les chocs aux ressorts et l'arrivée toujours possible d'une locomotive ou d'un tramway et malgré la possibilité d'une chute de 35 pieds sur les rives rocheuses de la rivière ou sur les écluses du canal Rideau, Robertson arriva sans encombre au terminus des tramways de Hull.

Un employé à la gare aperçut les phares de l'automobile. Il courut au-devant avec ue lanterne à feu rouge, mais se rendit compte qu'il ne s'agissait que d'une voiture égarée. Les autorités des chemins de fer appelèrent la police qui avec de grandes difficultés remirent les choses à leur place. On libéra M. Robertson sur parole, mais il devra comparaître pour expliquer son aventure.

Robertson a comparu devant le magistrat O'Connor, ce matin, sous accusation de conduite dangereuse. Sa cause fut remise au 14 mars.

Visite des Jeune-Commerce de Montréal à Ottawa

MONTREAL, le 10. — La Chambre de Commerce des jeunes du district de Montréal rendra visite aux Chambres de Commerce des jeunes d'Ottawa et de Hull, en fin de semaine, les 19 et 20 mars prochains. A cette occasion, elle organise une excursion par le Canadien National, à laquelle non seulement les membres, mais aussi le public prendra part.

Il y aura deux départs, le premier par le train régulier du Canadien National quittant la gare Bonaventure à 1 h. 50 samedi après-midi, le 19 mars; le deuxième, par train spécial, de la gare Bonaventure également, à 8 h. 40 dimanche matin, le 20 mars. Des billets seront en vente à prix réduits, bons pour revenir d'Ottawa par tous les trains, jusqu'au mardi suivant, le 22 mars.

Les membres de la Chambre de Commerce des jeunes feront le voyage par le train spécial du Canadien National du dimanche matin, et reviendront d'Ottawa, par un train spécial quittant cette ville à 10 heures le même soir.

Le programme de la journée du dimanche à Ottawa et à Hull est le suivant: Arrivée à Ottawa à 11 h. 30 du matin et bienvenue par S. H. le maire Stanley Lewis; réception civile à Hull par S. H. le maire Alphonse Moussette; midi et demie, réception et déjeuner à l'Hôtel Chez Henri, offerts par la chambre de Commerce des Jeunes de Hull; durant l'après-midi, visite des Usines Eddy et de la Maison Idéale, construite d'après les plans de la Chambre de Commerce des Jeunes de Hull; 5 h. de l'après-midi, visite du Parlement; 6 h. 30 réception et dîner au Château Laurier, offert par la Chambre des Jeunes d'Ottawa, auquel assisteront des ministres, des députés et des notables de la Capitale; 9 heures, divertissements organisés conjointement par les Chambres de Hull et d'Ottawa; 10 h. du soir, départ du train spécial pour Montréal.

LA POLICE DÉMOLIRA LA "JUNGLE" D'OTTAWA-EST

La police municipale, mise en alerte par les trois attentats avec violence de ces derniers jours, vient d'entreprendre, sous la direction du chef J.-P. Downey, en collaboration avec le commissaire des Travaux de la ville, et avec l'autorisation du maire Lewis, une campagne d'assainissement de la ville. Les constables ont reçu ordre de redoubler de vigilance, de questionner tous les colporteurs et de les faire comparaître en cour.

On en a déjà cueilli un bon nombre hier, et la campagne se continue. On a dû cependant en relâcher quelques uns après les avoir questionnés.

A la demande du chef Downey, les employés du service municipal des Travaux procèderont à démolir les cabanes qui forment une 'jungle' le long de la rivière Rideau, à Ottawa-Est. On sait que les jungles de nos villes modernes sont ces terrains vagues, où les sans-abri se construisent des cabanes de hasard, et où ils vivent pour quelques temps. Il n'y a pas de jungle considérable à Ottawa, parce que les voies ferrées directes n'y passent pas.

La route la plus battue est celle qui va de Toronto à Montréal, et l'on doit faire étape pour venir à Ottawa. Il y a quelques années cependant, Ottawa était reconnue comme une bonne ville, où les citoyens étaient charitables et la police peu sévère. C'est alors que s'éleva subitement une foule de cabanes et que la population flottante de la capitale tripla en quelques semaines.

Pour que la jungle actuelle ne deviennent pas comme elle était il y a quelques années, on démolira les cabanes qui ne sont pas actuellement habitées. On transportera les matériaux afin qu'on ne reconstruise pas immédiatement. Il faut toujours quelque temps avant d'amasser assez de matériaux pour bâtir une cabane habitable.

Le maire Lewis fit remarquer qu'on n'a pas l'intention de persécuter les pauvres d'Ottawa, mais bien au contraire, de purger la ville de ces quémandeurs professionnels. Les chômeurs n'auront plus à se plaindre du fait que les étrangers de passage ici monopolisent le peu d'ouvrage qu'il y a.

LES ATTENTATS

Les trois attentats qui ont provoqué ces mesures de police sont ceux qui eurent comme victimes: un employé de la Regal Oil Company, rue Dalhousie, M. Eugène Aubry, marchand de gros, rue Sussex, et Mme Mary May, de la Première Avenue.

Dans aucun des cas, les victimes n'ont pu donner une description détaillée des auteurs, et la police n'a pas beaucoup de données pour résoudre le problème. Le chef dit que ses hommes travaillent jour et nuit depuis les deux premiers attentats, et ont bon espoir d'arriver à quelque chose prochainement. Depuis que les deux jeunes bandits se sont attaqués à Mme May, il y a des policiers sur leur piste qui font des progrès considérables.

Au pays des géants et des fées

Contes de folklore canadien
par
Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent font de ce volume un livre précieux pour les enfants.

S'adresser au "Droit"
98, rue Georges,
Ottawa

Le prix de l'exemplaire est de $0.50.

DEUX MORTS ET DEUX BLESSÉS

DANS UNE COLLISION D'AUTOMOBILES, PRES DE ROCKWOOD, ONT.

(Presse canadienne)

ROCKWOOD, Ont., 10. — George Frederick et Hilton Lemminan, tous deux d'Oshawa, ont été tués, et Pete Pychany et J. Dwyer, du même endroit, ont été blessés et transportés à l'hôpital de Guelph, au moment où deux automobiles vinrent en collision près d'ici hier soir. L'état des deux blessés est critique.

C. Caplan, Ltée, présente une exposition de modes qui attire de nombreux visiteurs

MODE, musique, chants, groupaient, hier soir, aux salons de démonstrations de Caplan Ltée, une foule d'environ 1.000 personnes qui semblaient anticiper le bonheur de la vie printanière.

Toute la gamme printanière y passa. Des costumes habilement confectionnés, des conceptions de deux et trois pièces, des coupes masculines, genres à épaules larges et dos sport, amincissant la ligne de la taille. Les jupes sont courtes pour révéler les bas à la mode et les chics souliers qui triomphent cette saison. Les manteaux, sans collets et à collets garnis de fourrure, furent très en vedette, du genre swagger bout des doigts jusqua la longueur au bas de la jupe et des manteaux moulant le corps, en lignes cravon princesse. Les complets et paletots de la confection Carleton sont exclusifs chez Caplan.

Les tons opposés sont nombreux — rouge avec gris, brun avec teinte moutarde, sang de boeuf et brun, deux nuances de vert, avec gilets opposition et jupes pour les sports, genre juvénile.

Les boléros, dans la conception espagnole, des plus seyants, en tissus imprimés, à dessins largement espacés, furent très remarqués. Des robes de soirées de tissus diaphanes en splendides réalisations pour les soirées estivales. Tissu noir délicat avec blanc pastels tamisés en tulle et taffetas. On y vit aussi de coquette robes de soirées pour fillettes.

Des chapeaux de tous genres, avec voiles prédominant, souliers, gants, sacs à main pour embellir les toilettes; avec de très captivants costumes de rues et des robes du rayon pour enfants.

La soirée fut agréablement agrémentée d'une causerie en anglais et en francais. Les prix modiques furent aussi très appréciés.

Le magasin Caplan invita l'auditoire à profiter de son mode budgétaire. Il acceptera aussi des commandes spéciales pour la confection de tout vêtement, pour les réaliser sur mesures individuelles un avantage spécial pour les personnes de tailles fortes.

Madame Hilda Lessard Champagne contribua plusieurs morceaux de chant de sa riche voix de soprano qui fut entendue à un excellent avantage.

C. Caplan, Ltée.

Vous pouvez magasiner partout, mais pour profiter des MEILLEURES valeurs allez chez

F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

SUR LE MARCHE BY

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tel: 2 - 4801

Le dynamitage doit commencer lundi prochain

Lors d'une réunion spéciale hier soir, le conseil municipal d'Eastview a décidé de commencer bientôt le dynamitage d'un canal sur la rivière Rideau, entre l'île Cummings et la pont St-Patrice.

A la dernière réunion, le conseil avait accepté de demander des soumissions. Deux offres furent d'abord soumises, après quoi les membres du conseil décidèrent à l'unanimité que la ville entreprendrait elle-même les travaux, sous la direction de M. Théophile St-Amour, contremaitre des travaux publics.

M. St-Amour a reçu des ordres d'acheter les outillages nécessaires et d'engager ses ouvriers immédiatement afin que les travaux puissent commencer lundi prochain, au plus tard.

L'UNIVERSITÉ A REMPORTÉ LA VICTOIRE

Deux membres de la Société des Débats anglais de l'université d'Ottawa, MM. P. Gignac et F. MacDonald ont défait hier soir dans un débat interuniversitaire MM. A.-S. Volker et W.-K. Leonhart, porte-couleurs de l'université de West Virginia. C'est le premier d'une série de trois débats publics contre des universités américaines qui se donnait hier soir dans la salle académique de l'université.

MM. Gignac et MacDonald ont tous deux déployés de belles qualités oratoires en défendant l'affirmative de la question suivante: "Le réarmement des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne aide à maintenir la paix mondiale".

M. Gérard Gobeil, qui l'automne dernier prenait part dans l'ouest canadien à une tournée de débats, présidait la soirée. Il souhaita, en termes convenables, la bienvenue aux orateurs de l'université américaine.

Les juges du débat étaient le Dr P.-J. Maloney, MM. J.-H. Ryan et R. Cawley.

Pendant la délibération des juges M. Ronald Maranda pianiste, rendit quelques pièces de son répertoire.

Les deux autres universités qui seront aux prises avec les orateurs d'Ottawa dans les premières semaines d'avril sont les universités de Washington-Jefferson et de Western Reserve. Les membres des universités susmentionnées seront les invités de la Société des Débats anglais lors de leur séjour dans la Capitale.

L'inhumation de Mme E. Lalonde

Les imposantes funérailles de Mme Elzéar Lalonde, née Elisabeth McVeigh ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agée de 68 ans, la défunte était une paroissienne bien connue et hautement estimée de St - Joseph d'Ottawa.

Le cortège funèbre quitta la demeure mortuaire 420, rue Nelson à 8 heures 40.

Le service fut chanté à 9 heures à l'église St-Joseph et l'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le Rév. Père G. M. Dowsett, O. M. I., a fait la levée du corps. Il a aussi chanté le service. Le R. P. James Sullivan, O. M. I., servait comme diacre et le sous-diacre était le R. P. D. McCullough, O. M. I. Dans le choeur: MM. les abbés Maloney et Finn.

La chorale paroissiale fit les frais du chant.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Elzéar Lalonde; son fils, Lorenzo Lalonde; ses filles: Mlles Cécile, Emelda, Carmel et Claire Lalonde, toutes d'Ottawa; ses frères: MM. John McVeigh et Peter McVeigh; son gendre: M. L. J. O'Connor; ses beaux-frères: MM. H.-J. Brisebois, Albert Carter et Joseph Le-Bel; ses neveux: MM. Emanuel Bourgeault, J. Edward McVeigh, commissaire et maire suppléant, J. R. Lalonde, Montréal, A. Lalonde C. Dumouchel, Walter Trudel et Guy Lalonde, et son cousin, M. Charles Charlebois.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. P. J. Stringer, L. Diguer, N.-G. O'Leary, C.-J. O'Leary, H.-J. Higgerty, J.-E. Kealy, R. E. O'Doherty, J. Gelevey, J.-L. Guéguen, C. Bélanger, F. N. Brisbois, V. Leclerc, Albert Phillion, D. Bergin, O. Larocque, R. Garvin, J.-N. Wilkinson, E. Grantes, S. Dupont, C. Gratton, J. O'Brien, F. Crawford, P. Moussette, H. Killeen, Alex. Castonguay, Edgar Trudel, C. Richer, G. Sheaver, F. McNeily, J. L. Neveu, V. Donnery, A. Mathews, D. Shean, G. Strong, P. Galespie, tous représentant la Commission du Service Civil; C. Brousseau, J.-L. Brûlé, F.-R. Smith, H. Terrence, H. Quinn, E.-C. Larose, L.-H. Major, J. Simpson, F. Simpson, L. J. Guillet, Aimé Leclair, G. Renolds, Jean Chalifour, J. E. Kealy, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

"Le Droit" réitère à la famille en deuil, ses plus vives condoléances.

UN MONUMENT DÉDIÉ AU PÈRE BUTEUX, JÉSUITE

TROIS-RIVIERES, le 10. — Un comité vient d'être formé, à Shawinigan-les-Chutes, pour préparer l'érection d'un monument au grand martyr jésuite, le Père Jacques Buteux, premier apôtre de la Haute-Mauricie. Le projet de ce monument, qui est à l'étude, depuis déjà quelque temps, vise à la réalisation d'un mémorial grandiose, dont l'aspect artistique serait d'un travail unique en Amérique du Nord.

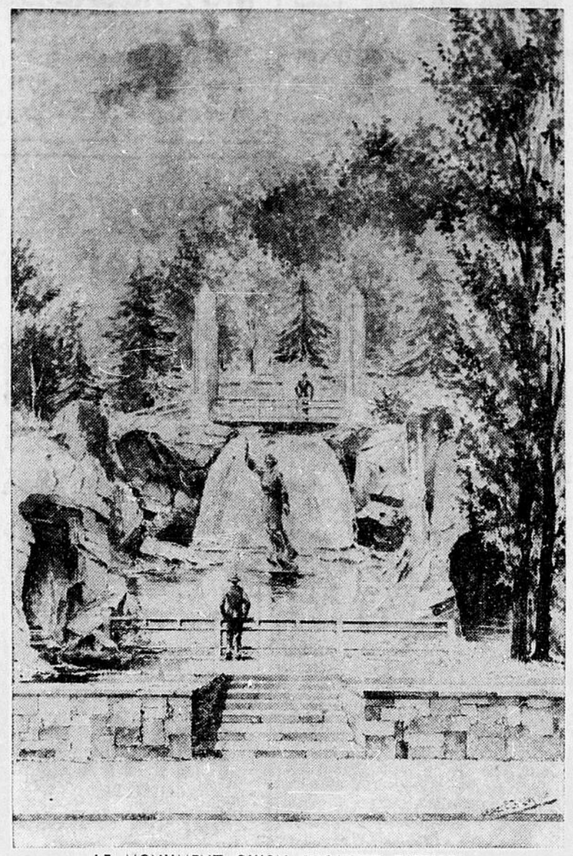
Ce nouveau comité, formé sous les auspices des autorités municipales de Shawinigan, a pour président le Dr Marc Trudel, vice-président de l'Assemblée législative, à Québec; le vice-président verra sa réalisation à une heure propice, alors, qu'en certains milieux, des gens, vivant dans une ambiance matérialisante, au lieu d'être portés à dégoisser contre un idéal incompris, seraient invités à venir à la source de l'histoire, où ils apprendraient à connaitre ceux-là, qui, par leur vie intense, pleine de dévouement et de sacrifice, furent les premiers facteurs de progrès sur notre sol d'Amérique.

M. Dallaire, ayant en main plusieurs ébauches de l'artiste Léonce Cuvelier, nous communiquait que ce projet était accueilli avec une grande sympathie, et, est le promoteur du projet, M. Elzéar Dallaire, journaliste très connu, de Grand'Mère; M. J. Rainville a été nommé secrétaire, et M. Edouard Arbour, trésorier. La direction s'assure aussi la collaboration précieuse de M. l'abbé Albert Tessier, le propagandiste infatigable du Saint-Maurice, de M. Louis-D. Durand, président de la Société d'histoire régionale, des Trois-Rivières, et du Dr Auguste Panneton, le président du Syndicat d'Initiative de la Mauricie. Ce comité reçoit le patronage des hautes autorités civiles et religieuses, autant de la province que de la région mauricienne, et il comprend des représentants de tous les centres de la Mauricie.

L'objet des initiateurs de ce projet, nous disait le Dr Trudel, déborde les frontières étroites d'une région, pour s'étendre à tout le Nord américain. En voulant rendre hommage à la mémoire du Père Buteux, un apôtre, un explorateur et un héros, nous voulons aussi reconnaitre l'oeuvre formidable des premiers missionnaires, qui ont ouvert les voies à la civilisation chrétienne, en Amérique. Nous croyons sincèrement, dit-il, que cette idée, soutenue depuis quelques années, déjà, il avait l'assurance de l'aide nécessaire pour la réalisation du monument, dont la présentation originale en fera une manifestation d'art et de technique sans égale, sur notre continent. Il représentera une reconstitution des chutes de Shawinigan, dont les eaux noires ont englout' en permanence la dépouille du martyr Buteux. Les cascades et les jeux d'eau, qui jailliront, dans un ensemble féerique, seront illuminés par des faisceaux de lumières multicolores.

M. C.-N. Crutchfield, principal du Shawinigan Institute, un des propagateurs de l'idée de ce projet, nous disait qu'il est du devoir de chaque personne bien pensante de se rallier pour faire de ce monument une apothéose couronnant l'oeuvre d'un modeste missionnaire, qui, avec ses frères en religion, fut un des pionniers qui implantèrent les premières notions des sciences morales et physiques qui sont à la base de tous les bienfaits que nous pouvons retirer de la civilisation.

Dans chacune des localités de la Mauricie, un comité sera formé pour aider à faire de ce monument un chef-d'oeuvre digne de la région. Déjà, des souscriptions substantielles sont assurées.



LE MONUMENT QU'ON PROJETTE D'ERIGER

Léon Blum consent à former un ministère

(suite de la 1re)

temps a évité d'accentuer les divergences dans les rangs du front populaire. Si un vote avait été pris, dit-on en certains milieux, le cartel de la gauche, formé des partis socialiste, radical-socialiste et communiste, aurait pu être anéanti une fois pour toutes.

Le cabinet de Chautemps comprenait presque uniquement des radicaux-socialistes, qui forment le parti le plus modéré de trois partis de la gauche, mais qui eut l'appui parlementaire des socialistes et des communistes.

A l'ouverture de la séance, Chautemps passa en revue les événements des derniers jours. Il nia énergiquement toute tentative pour représenter son gouvernement comme ayant été forcé de démissionner. Le trésor, dit-il, n'est pas en face de difficultés, le gouvernement peut disposer de plusieurs milliards pour faire face à ses obligations échues, et il est certain qu'on souscrira amplement au prochain emprunt national. Le gouvernement est en mesure de se maintenir. Le principal problème est celui-ci, tel que décrit par Chautemps: Il n'est pas possible d'emprunter 38 à 40 milliards chaque année, en augmentant par là le déficit de deux milliards.

Le premier ministre fit remarquer que quatre emprunts avaient été lancés dans un seul trimestre et que les dépenses militaires avaient été portées de 1.800.000.000 de francs à 3.-200.000.000 par année. Le gouvernement, dit-il, a dû avoir recours à des prêts de la banque de France. En demandant de nouveaux pouvoirs, j'étais animé de l'unique intention de servir les intérêts de mon pays.

Discutant la question des pensions aux ouvriers âgés et du projet d'accorder des secours financiers aux petits fermiers, le premier ministre dit ce qui suit: Je ne pouvais pas proclamer notre détermination d'économiser et demander en même temps des dépenses de plusieurs milliards. Je ne demandai pas la suppression de la semaine de 40 heures dans les manufactures. Je demandai seulement que les recommandations d'un comité d'enquête attirent l'attention, dans le but d'éviter une baisse de la production et le chômage.

Chautemps parle ensuite de l'apaisement social. J'ai fait appel, dit-il, à ceux qui viennent en contact avec les classes ouvrières. Il y a des grèves et il est nécessaire de savoir comment les faire cesser. Dans une Europe en armes, il est essentiel de montrer que la France désire augmenter son énergie et son pouvoir. Dans toutes mes demandes il n'y avait rien de nature à porter un coup à l'indépendance ou aux doctrines de certains partis.

Le premier ministre rappelle ensuite l'unanimité avec laquelle en approuva, il y a quelques jours, la politique étrangère du gouvernement. Ce sera, dit-il, à l'honneur de ce gouvernement d'avoir porté à un maximum la force de l'armée, mais ce n'est pas assez. Pour maintenir la force de la France, l'union parmi les Français est nécessaire. Si les Français consentaient à mettre de côté leurs divergences, j'en éprouverais une joie profonde, et abandonner le pouvoir serait pour moi un sacrifice léger consenti pour la plus noble des causes.

Après avoir prononcé ces paroles, Chautemps quitta la chambre, suivi des membres de son cabinet. Tout était calme en chambre. Après que les portes se furent refermées sur les ministres, Edouard Herriot, président de la chambre, suspendit la séance.

En dehors de la chambre, Chautemps déclara aux journalistes qu'il n'avait pas l'intention de former un autre cabinet.

$10 D'AME NDE

Barris Bullman, 184, avenue Hinton, fut condamné hier, par le magistrat Strike à une amende de $10 plus $2 de frais ou à deux jours de prison pour avoir conduit sa voiture à une vitesse dépassant 20 mille à l'heure sur la rue Albert.

Violente sortie de M. Roebuck...

(suite de la 1re)

avait reçu des honoraires "payés d'avance" de la Beauharnois, alors qu'il était membre de la Commission. M. Roebuck a exprimé l'avis que les deux autres membres de la Commission, MM. Houck et J.-A. Smith, ne sont pas responsables des nouveaux contrats. En acceptant de faire partie de la Commission, ils acceptaient d'avance la politique du gouvernement. Il accusa le gouvernement d'avoir délibérément abandonné, sans y être forcé d'aucune façon, sa politique de n'acheter que le strict nécessaire. On a acheté sans savoir si on avait besoin, ou plutôt on a acheté sachant parfaitement qu'on n'avait pas besoin. Par l'action du gouvernement, dit M. Roebuck, la propriété publique des sources d'énergie a été retardée de plusieurs années.

Le gouvernement a fait approuver par le peuple sa politique de propriété publique, mais à peine assuré de sa victoire, il a fait volte-face et il a répudié son mandat. "Le peuple fut choqué par ce dédain manifesté à l'endroit du principe du gouvernement responsable", dit l'ancien ministre.

L'action du gouvernement empêchera la solution du problème canado-américain des eaux limitrophes. Une occasion unique a été manquée, dit M. Roebuck. Jamais les deux gouvernements du Canada et des Etats-Unis n'ont été dans de meilleurs termes et aussi favorables à une solution rapide de ce problème.

M. Roebuck eut deux prises de bec, l'une avec M. Hepburn et l'autre avec M. Nixon. A un moment, M. Hepburn dit que la Cour d'appel avait confirmé le jugement de la Cour supérieure relativement au droit de la province de canceller ses contrats. "Qu'elle fut la réponse de la Cour d'appel? demanda le premier ministre. "Je pourrais régaler la Chambre des expressions dont vous vous êtes servies vous-mêmes dans le temps, pour qualifier ce jugement", rétorqua M. Roebuck.

L'ancien procureur général condamna le principe de l'exportation de courant aux Etats-Unis. L'attitude du gouvernement ontarien constitue un aveu explicite qu'on a acheté plus que ce dont on avait besoin. En plus, dit M. Roebuck, une fois qu'on sera autorisé à exporter, le prix américain commandera le prix canadien. En 1937, on acheta pour 3.592.000 dollars de courant. Cette année on paiera quelque chose comme 6.467.000 dollars, ce qui constitue, à mon avis, dit M. Roebuck, un cadeau de 7.000 dollars par jour aux compagnies québécoises.

PROCHAINS

Evénements

Sous cette rubrique sont annoncés les événements prochains tels que assemblées, banquets, parties de cartes, séances, etc. Tarif, 3 sous du mot. Minimum $1.00.

La Galerie Nationale du Canada annonce l'ouverture d'une Exposition Commémorative des oeuvres d'Henri Julien, 1851-1908, et d'une Exposition de cinquante-quatre peintures originales par Clarence Gagnon, R.C.A., illustrant le roman "Maria Chapdelaine", par Louis Hémon, jeudi, après-midi, le 10 mars, de 4 à 6 heures. Ouverture officielle à 5 heures.

OBSÈQUES DE M. W. RENAUD

Les obsèques de M. William Renaud ont eu lieu ce matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Agé de 81 ans, M. Renaud était un paroissien bien connu et hautement estimé du Christ-Roi d'Ottawa.

Le convoi funèbre a quitté la demeure du frère du défunt, M. Nelson Renaud, 377, rue O'Connor, à 7 h. 45.

Le service fut chanté à 8 h. à l'église du Christ-Roi, par M. le curé Ernest Béchard, assisté de M. l'abbé Dolfus Rollin, comme diacre, et de M. l'abbé Emile Méthot, comme sous-diacre, tous deux du Séminaire. La chorale paroissiale était sous la direction de M. Henri Giroux. Mlle Cardinal touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: le frère du défunt, M. Nelson Renaud; son cousin, M. Albert Renaud; ses neveux, MM. Harry Renaud, Dr. Alexis Renaud, le lieutenant-colonel Renaud, Jack Dion, Alec Seed, Bill Seed, George Seed, Dick Seed, Herb Henderson. En plus des parents ci-haut mentionnés, il laisse pour pleurer sa perte: son épouse, Mme William Renaud; ses nièces, Mmes Jack Rock, Victorine Rewyer, Mlles Hélène et Jeanne Seed.

Reconnus dans le cortège: MM. F.-M. Journeaux, Hubert Pothier, C.R., Cyril Pothier, W. Codd, H. Racine, H. Gravel, F. Pharand, C. Heney, R.-H. Elliot, J.-T. Rock, B. Holden, H. Gravel, W. George, E. Foubert, W.-F. Dawson, W.-G. Heney, D. Allen, D. Gravel, M. Landreville, J. Kane, O. Chartrand, C. McDonald, M. D. Rock, N.-H. Valin, E.-B. Landreville, Wilfrid Trépanier et plusieurs autres.

M. William Renaud, naquit à Ottawa et fut paroissien de la Basilique pendant 30 ans. Il demeura ensuite à Springfield, Mass., pendant 25 ans. Il n'était revenu à Ottawa que depuis trois semaines.

Le "Droit" prie la famille en deuil d'accepter l'expression de sa plus sincère sympathie.

La loi du divorce

(Presse canadienne)

TORONTO, 10. — Le procureur général Conant a déclaré hier qu'il n'est pas en faveur de multiplier immédiatement les cas de divorce prévus actuellement par la loi.

L'Ontario ne s'opposera probablement pas au projet de loi, qui a eu sa première lecture au sénat mardi, et qui ajoute aux causes actuelles de divorce la cruauté, la désertion et la folie.

"La loi du divorce n'est pas en vigueur depuis très longtemps et je crois que nous devrions la mettre à l'épreuve pour quelque temps encore avant de la changer."

CAUSERIE
avec
projections lumineuses
à l'Institut Can. français
123, rue Rideau
donnée par
M. LOUIS
Charbonneau
Président général de la Société St-Jean-Baptiste.
le LUNDI, 14 MARS
Sujet:
"Le Dauphiné".

Du comptant pour votre automobile usagé, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit. — Appelez 6-0514.

IMPERIAL
Aujourd'hui et Demain
MAURICE CHEVALIER
JEANNETTE MacDONALD
—dans—
"The Merry Widow"
—EN PLUS—
WILLIAM POWELL, JEAN HARLOW dans
"RECKLESS"

ELGIN
AUJOURD'HUI
Une histoire d'espionnage et d'intrigue
"DARK JOURNEY"
avec
CONRAD VEIDT • VIVIEN LEICH
En plus
SPENCER TRACEY dans
"Looking for Trouble"
Dessins Animés
"ROVERS RIVAL"

DIPHTÉRINE
Remède par excellence contre la grippe, et toutes les affections de la gorge et des poumons.

LES GRANDS SPÉCIAUX DE MARS
DE LA MAISON
J.E. BLANCHET
34 RUE RIDEAU (Près de Sussex) OTTAWA
SONT A NOTER POUR LE BENEFICE DES ECONOMES
REFUSEZ TOUT...
ce qui peut se présenter ailleurs . . .
VENEZ PROFITER DE NOS REDUCTIONS

COMPLETS...
Pour Hommes et Jeunes Gens
Complets 2 pantalons. Bleu "Indigo". 16 onces. Valant 29.50 ..... **21.95**

COMPLETS...
Pour Hommes et Jeunes Gens
Lot de complets désassortis. Tant qu'il y en aura **14.75**

COMPLETS...
Pour Hommes et Jeunes Gens
Complets pour le sport. Devants simples ou croisés. Tweeds et worsted. 1 et 2 pantalons **17.75**

COMPLETS...
Les meilleurs complets à 2 pantalons, y compris les derniers styles du printemps 1938. Très spécial **23.75**

PALETOTS...
De demi-saison. Une valeur incomparable. Tant qu'il y en aura. **12.75**

PALETOTS...
Pour hommes et jeunes gens. Une occasion exceptionnelle. Profitez-en **15.75**

PALETOTS...
De printemps, styles et tissus en vogue. Très spécial de notre vente de mars **19.50**

PALETOTS...
D'HIVER
Valeurs réelles dans le lot, jusqu'à $30.00. Tant que le lot durera **15.75**

Chemises Pour Hommes **1.29** Broadcloth de qualité avec collet attaché ou 2 collets séparés.

BAS Pour Hommes **29c** Cachemire de fantaisie. Choix de dessins. Toutes les pointures. Tous parfaits.

Chandails Pour Hommes **1.39** Tricot de laine heather Style gilet. Toutes les tailles dans le lot.

Cravates DE FANTAISIE **35c** Nous en avons pour tous les goûts. Nouvelles nuances et choix de dessins. 3 pour $1.00

VOYEZ NOS VITRINES — VISITEZ NOTRE MAGASIN
34, RUE RIDEAU OTTAWA